

Avis de Vivre et Agir en Maurienne sur l'UTN de Bonneval sur Arc - création du hameau du Vallonnet

Construit sur le concept de l' « auto-développement », ayant préservé un cadre et une richesse environnementale exceptionnels, ayant entretenu une architecture le classant « plus beau village de France », Bonneval affiche un bilan extrêmement positif avec un nombre d'emplois conséquent rapporté à sa population (p. 11), une répartition équilibrée entre les différents statuts (p. 12), un chômage quasi inexistant (p. 13), une bonne santé financière (p. 306), tout en équilibrant les comptes des remontées mécaniques par une subvention (p. 130).

Cette station-village s'inscrit dans le défi 2 affiché par le SCoT Maurienne (p. 16), comme un territoire de ressourcement authentique à taille humaine tourné vers un tourisme familial. Elle s'honore d'un bon remplissage été/hiver de 40 % contre 31,5 % pour ses homologues de Haute Maurienne (p. 115).

La commune souhaite augmenter la fréquentation de manière à réunir les finances nécessaires au remplacement des remontées mécaniques vieillissantes.

Quelles sont les attentes de la clientèle ?

Sa sensibilité environnementale est de plus en plus forte, elle recherche des expériences conjuguant plaisir, émotion, sensation, elle est attirée par la thématique du bien-être et exigeante sur la qualité des prestations (p. 107).

Si Bonneval s'inscrit parfaitement dans la demande environnementale, le dossier signale ses lacunes en matière d'animation (p. 109). Proposer de nouvelles offres cocooning et santé ne demande que la présence de personnel qualifié. L'organisation de stages, de colloques dans un décor aussi beau attirerait forcément du public, particulièrement en intersaisons.

On souhaite augmenter le nombre de lits, mais si le bon remplissage s'élève à 40 %, il reste néanmoins une marge considérable, soit 60 % de lits non occupés sans compter les possibilités de l' « avant et après » des deux saisons été et hiver.

N'est-il pas envisageable de rentabiliser l'existant par des prestations complémentaires de restauration, ménage, garde et animations pour enfants et en dynamisant la commercialisation ?

On déplore l'absence d'hébergements collectifs et de restauration qu'on voudrait voir créés par des investisseurs gestionnaires (p. 135), mais paradoxalement, on signale la fermeture de trois restaurants (p. 33) et la disparition d'un des deux derniers hôtels (p. 114). En quoi ces établissements ne répondaient-ils plus à la demande, et comment les bonnevalains seraient-ils plus performants dans une structure artificielle plutôt que dans leur village ?

Page 45, on évoque le manque de centres de vacances et de maisons familiales. Ne pourrait-on pas reconverter les bâtiments désaffectés ? Quant à l'habitat permanent, ne pourrait-il pas s'inscrire dans

les hameaux actuels en réhabilitation des maisons inoccupées en liaison avec Affiniski afin de réinvestir les lits froids (p. 116)?

Comment imaginer que les gens du pays resteront maîtres de leur territoire quand une moitié des logements seront gérés par des tiers qui pourront imposer leur loi et négocier très avantageusement le prix des forfaits ?

Bonneval a su avec des décennies d'avance imposer son style, prendre son destin en mains sans s'assujettir à des investisseurs extérieurs.

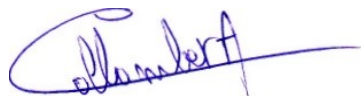
Poser entre Bonneval et l'Ecot une entité artificielle pour attirer une clientèle à fort pouvoir d'achat déjà très convoitée par les très grandes stations, c'est perdre son âme, c'est tuer la poule aux œufs d'or.

Le risque est moins grand de bonifier l'existant et de jouer la complémentarité avec les autres villages de Haute Maurienne en préservant ce joyau.

C'est pourquoi nous émettons un avis défavorable au projet de création du hameau du Vallonnet à Bonneval sur Arc et également à l'éventuelle liaison avec Val d'Isère incompatible avec l'existence même du Parc National de la Vanoise.

Le 5 mai 2018

Annie Collombet et Philippe Delhomme, coprésidents

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Collombet A'.A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Delhomme'.